

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N.B. 20 Juillet 1923

J. G. BOUCHER, rédacteur

## L'EMBARGO SUR L'EXPORTATION DU BOIS DE PULPE, SES RAISONS

Le Financial Post, consacre un très intéressant article à la question de l'embargo sur l'exportation du bois. A la dernière session fédérale, le parlement a accordé au gouvernement le droit d'imposer, sur arrêté ministériel, cet embargo et la question suscite les plus vifs commentaires.

Voici ceux du Post:—

"Le parlement a donné au gouvernement d'Ottawa le pouvoir de prohiber, en vertu d'un arrêté ministériel, l'exportation du bois de pulpe coupé sur les propriétés privées, et des dépêches télégraphiques des Etats-Unis laissent voir une grande anxiété quant aux effets d'un tel embargo. Une dépêche de New-York, par exemple, dit que "ce sera un coup décisif porté à l'industrie américaine du papier à journal. Plusieurs moulins, entièrement dépendant aujourd'hui du Canada pour leur approvisionnement de bois de pulpe, seront forcés de fermer leurs portes. On montre la gravité de la situation pour l'industrie américaine du papier à journal par le fait que depuis 1912, la production en ce pays a été pratiquement constante, tandis que le Canada, lui, a augmenté la sienne de trois fois. Les exportations du Canada aux Etats-Unis ont été de 83 p.c., de toute la production de papier à journal aux Etats-Unis en 1912.

"Bien qu'il n'existe pas de question puisse paraître compliquée, elle n'est pas moins simple en réalité. Le différend n'existe pas entre les industries canadiennes luttant pour assurer un monopole pratique, car la grande majorité des industries de la pulpe au Canada est entre les mains du capital américain; la lutte se fait entre deux classes de fabricants américains de papier: une classe de prévoyants qui a construit ses établissements au Canada, l'autre qui ne s'est préoccupée que de recevoir sa matière du Canada pour la transformer aux Etats-Unis.

"Il n'est pas question d'hostilité contre les Etats-Unis. Les fabricants de papier des Etats-Unis ont toujours été les bienvenus ici et ils le seront toujours, — mais la position du Canada veut que, tandis que le produit du pays soient développés par le capital étranger, nous devons au moins en avoir du travail pour la main-d'œuvre canadienne, l'achat en Canada d'accusés employés dans l'industrie et autant d'autres bénéfices auxquels nous pouvons en toute justice prétendre. Pour aider à matérialiser cette politique, un embargo sur le bois de pulpe, croit-on, amènera ici les autres manufacturiers américains pour concurrencer avec leurs compatriotes plus prévoyants qui sont déjà établis ici. Même avec l'embargo, les manufacturiers de papier américains auront un avantage car les firmes canadiennes sont obligées de payer une taxe de ventes de six pour cent tandis que la taxe sur les affaires canadiennes en général est beaucoup plus élevée que celle imposée sur le commerce des Etats-Unis.

"La politique actuelle d'envoyer les matières premières aux Etats-Unis pour être transformées oblige plusieurs jeunes Canadiens à traverser la frontière afin d'y du travail et cela est une des causes de la perte sérieuse de notre jeune main-d'œuvre aux Etats-Unis.

"En Canada, nous avons un immense pays et une petite population et une lourde dette. Ces faits prouvent que c'est une prudence ordinaire que de chercher le plus grand bénéfice possible de nos ressources naturelles. Le fait que nous détenons ici la plus grande partie de ce qui reste de la réserve mondiale de bois de pulpe devrait induire nos hommes d'Etat à conserver le plus possible cette réserve. L'embargo proposée ne va pas assez loin. Il devrait comprendre ensuite la pulpe de sorte que tout le papier devrait être fait au Canada et un droit d'exportation imposé sur le papier qui servirait à payer pour la protection des forêts et le boisement.

"Ce n'est pas un antagonisme entre les "gros intérêts" des deux pays qui a provoqué cette situation: c'est une condition dans lequel la prévoyance en affaires, le "fair play" et le développement de notre propre pays se confondent dans une extraordinaire combinaison. Tout ce dont nous avons besoin est que le peuple canadien puisse entrer intelligemment dans l'usage et l'exploitation de ses ressources naturelles; et une fois que cela sera atteint nous aurons justice pour le Canada et notre première pensée devra être pour nous avant que nous considérions la pratique de la générosité envers les autres pays.

## Suite d'un Accident

Vendredi dernier le 13 juillet, arrivait tout loin de Portland un accident des plus terribles qui arracha la vie à un jeune homme âgé de 16 ans, laissant pour pleurer sur sa tombe, une mère éplorée, trois sœurs et neuf frères inconsolables.

M. François Gagnon Jr., travaillait à Boston avec son frère Onésime depuis trois mois, et était alors en route pour Van Buren visiter ses parents et amis. Ils avaient pris le train de faire le voyage automobile: ce qui devait être leur malheur car dépassé

Portland, un pont se trouvant sur leur route, et le chemin faisant une courbe, un incident inexplicable jeta hors de l'auto le jeune homme qui quoiqu'il n'eut reçu aucun choc. Le jeune homme fut aussitôt transporté à l'hôpital où il mourut une heure et demie plus tard.

Le corps arriva à Van Buren samedi midi et fut ensuite transporté à St André, sa place natale, où les funérailles eurent lieu lundi matin au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le service funèbre fut chanté par le Révérend F. Verret de St-André. Le choeur de chant exécuta des cantiques bien beaux et touchants

## LA NOBLE ACADIE

Nous reproduisons de notre confrère "Le St-Laurent" de Riv-Du-Loup, une article à la gloire de notre population Acadienne. Nous remercions notre confrère pour les bonnes paroles qu'il écrit au sujet des Acadiens.

"Une agence de publicité a distribué par tous les grands journaux une affiche destinée d'abord aux touristes, mais où chacun peut trouver matière à de confortantes pensées. Le texte vante les beautés et la mélancolie des paysages fameux qui ont vu s'accomplir un des grands crimes de l'histoire: la déportation des Acadiens. Et deux vignettes nous font voir le monument élevé à l'héroïne légendaire de Longfellow, la douloreuse Evangéline, — et l'église de Grand-Pré, reconstruction de l'ancien temple de 1755, sur les mêmes plans, pour servir désormais de musée du souvenir acadien.

"Oui, que de souvenirs s'éveillent à la vue de ces gravures!

"La-bas, sur un vaste territoire, isolé du continent par un caprice de la géographie, mais dont l'importance militaire put s'affirmer au cours de nombreuses guerres entre la France et l'Angleterre, quelques centaines de pionniers avaient été déposés aux premiers jours du 17ème siècle. A peu près laissés à eux-mêmes, ils avaient grandi, s'étaient multipliés, acharnés à leur nouvelle patrie. 50 ans avant la cession du Canada, ils étaient passés sous le joug de l'Angleterre: en dépit de toutes sortes de molestations de la part de leurs vainqueurs, ils étaient demeurés attachés à leur sol: en 1755, ils étaient 15,000 environ, vivant paisiblement, loyaux et pacifiques.

"C'est alors que se produisit ce que les Acadiens ont appelé, d'un mot si triste et si charitable pour leurs bourreaux: le Grand Dérangement. Plusieurs milliers d'hommes, de femmes et d'enfants furent entassés pêle-mêle sur de mauvais navires, et déportés n'importe où, la plupart en Nouvelle-Angleterre, pendant que des colons anglais prenaient possession des terres confisquées, et que le reste de la population acadienne, qui avait pu s'échapper, se dispersait çà et là, fuyant comme des bêtes traquées...

"Voilà le premier acte de ce drame terrible, raconté longuement dans les trois volumes d'Acadie, l'ouvrage d'Edouard Richard, refondu par Henri d'Arles, et qui vient d'être édité par un professeur français de Paris, M. Lauvrière, dans deux volumes qu'il intitule "La Tragédie d'un Peuple."

"Mais ce drame a une suite, et cette suite est aussi étonnante que tout le reste. Car la race acadienne s'est refaite, aux lieux mêmes d'où on avait voulu l'expulser pour jamais. Nous ne parlerons pas de miracle, car le mot a déjà été trop rebattu, — et d'ailleurs les Acadiens eux-mêmes n'aiment pas ce terme qui supprime, à la vérité, tout le mérite de ceux qui ont combattu, avec la plus sage et la plus opiniâtreté, pour refaire le peuple acadien. Au Congrès de la Langue française de 1912, l'annuaire-général de la société l'Assomption déclara fièrement: "Il n'y a pas de miracle. Nous étions catholiques et Français: c'est toute l'explication de notre survivance."

"Vingt ans après la déportation, c'est l'aube du relèvement qui s'élève. Des survivants reviennent de l'exil, au prix de mille fatigues, des plus grandes difficultés. Aidés de ceux qui sont demeurés et auxquels on a fini par laisser le droit de vivre, ces revenants recommencent le travail des premiers ancêtres. Et leur oeuvre se développe, seconde partie de l'épopée de l'Acadie, tout aussi héroïque que la première.

"Nos journaux ont rapporté abondamment les marques d'admiration que la presse française, depuis quelques mois, prodigue aux Acadiens; à la suite de M. Lauvrière, la France s'est émue de reconnaissance et d'enthousiasme.

"Ce tribut d'hommage est bien mérité. Sans vouloir diminuer en rien l'oeuvre de nos pères, nous devons, ce me semble, nous, du Canada Français, reconnaître que nos frères d'Acadie ont une histoire encore plus merveilleuse que la nôtre, ou du moins plus étonnante. Ils ont souffert plus que nous, et leur constance dans l'épreuve, ainsi que leur espérance inaltérable dans leur destinée, doit être pour nous un exemple de ce que peuvent accomplir l'esprit de foi et le patriotisme sans faiblesse.

"Honneur à la vaillante, à la noble Acadie!"

Les porteurs ses quatre frères, Simon, Alphonse, Samuel et Léon; le porteur de la croix était Robert, un autre de ses frères.

De nombreuses marques de sympathie furent reçues par le famille, témoignant ainsi le grand estime dont on avait pour le regretté jeune homme.

A tous ceux qui pleurent si amèrement ce départ si inattendu, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Un Ami.

Le meilleur tonique  
c'est  
**ELIXIR VIGOL**  
En vente partout

## Nouvelle Etude Légale

L'Hon. J. E. Michaud vient de prendre comme associé de bureau, l'avocat A. J. Cyr. La nouvelle étude légale portera le nom de Michaud et Cyr.

## Aux Automobilistes !!

**HOTEL IBERVILL**  
En face du B. de Poste  
RIVIERE DU LOUP, P.Q.

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00

Capital Payé \$3,000,000.00

Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00

118 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts émis capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de "travaux communs", depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoin, gérant local.

NOUBLIEZ PAS  
THE ISLE OF LOST SHIPS  
Le Plus Grand Mélodrame Jamais Produit.  
En 10 Parties  
VENDREDI -- SAMEDI  
**THEATRE CASINO**

## THE MUTUAL LIFE ASSURANCE CO OF CANADA

La Compagnie qui paie les plus hauts dividendes, à des taux très raisonnables. Ses 53 années de grands succès sont la meilleure preuve de sa stabilité. Protégez votre famille en achetant une police de la MUTUAL LIFE.

Représentée par:

**A. J. LEBLANC**  
gérant de district pour Madawaska, Kent et Victoria  
EDMUNDSTON, N. B.



A VENDRE

PLUSIEURS AUTOMOBILES DE DEUXIEME MAIN DE DIFFERENTES MARQUES, ET EN TRES BONNES CONDITIONS. CES AUTOMOBILES SERONT VENDUES A TRES BAS PRIX ET AVEC DES TERMES FACILES. VENEZ LES VOIR.

**D. M. MARTIN**